AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Mardi 22 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Mardi 22 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Asssemblée nationale, Circulation épistolaire, Débats parlementaires, Enfants (Guizot), Famille Guizot, Femme (maternité), Femme (santé), Politique (France), Réseau social et politique

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1851-07-22

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote2951, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 22 Juillet 1851

Sept heures

J'ai lu attentivement tout ce débat. A tout prendre, il a été favorable à la révision et surtout à la Monarchie, succès bien éloigné et incertain ; succès pourtant, pour les hommes comme pour les idées. On m'écrit : " Le duc de Broglie est dans le ravissement du discours de Berryer. Il a dit à M. Molé : Puisqu'il en est ainsi, je n'ai plus d'objections contre la légitimité. Mais est-elle possible ? Dans tous les cas, Berryer, a levé mes scrupules. La liste des votants est curieuse à étudier ; les Montagnards, le Tiers-Parti, 21 pointus légitimistes, et 13 Régentistes, les deux derniers chiffres sont la mesure de l'influence de Thiers et de Changarnier. Aussi m'écrit-on : " Le Général Changarnier vient de faire une faute énorme. Sa passion contre le Président l'égare, et lui fera faire des énormités. J'ai bien peur qu'en 1852, il ne soit à ce point décrié que nous ne puissions en tirer aucun parti. " Voilà l'impression du lieu et du moment. On m'écrit encore : " La lettre du Prince de Joinville existe. Elle est moins mauvaise qu'on ne l'avait dit ; mais elle est mauvaise. Il y règne un ton d'ironie qui peut à bon droit, justifier les méchants propos de MM. Thiers et Duvergier. "

Notre pauvre ami Montebello a failli éprouver un grand malheur. La Duchesse a été très malade. Il y a trois jours, elle était en grand danger. On me l'a dit sauvée. C'était une inflammation d'entrailles qui, dans son état de grossesse avancée, pouvait devenir fatale. Montebello est rassuré. Il va écrire au Prince de Joinville. Je souhaite que sa lettre fasse quelque effet. Ou je me trompe fort, ou l'intrigue pour la candidature du Prince de Joinville à la présidence est ce qu'il y a de réel et d'actif au fond de tout ceci, dans le silence comme dans le travail de Thiers et de son monde.

Soyez tranquille, en tout cas ; vous pourrez aller chercher à Paris vos robes. Chercher, je veux dire retrouver. Je ne vois aucune chance de désordre matériel, si les apparences ne sont pas bien trompeuses, les rouges sont partout plutôt en déclin qu'en progrès, au moins pour le temps prochain. Soignez-vous bien à Ems, et rapportez un peu de force pour l'hiver. Le temps a l'air de vouloir devenir enfin un peu chaud. Je m'en réjouirai pour vous, pour moi, et pour les récoltes de Normandie.

Ma matinée d'hier a été pleine de visiteurs comme si mon gendre, en arrivant avait rouvert les portes de ma solitude, neuf personnes successivement de Caen, de Rouen et des environs. Tout le monde dit la même chose. Je ne sais ce qui sera au printemps prochain. Aujourd'hui, les élections seraient certainement assez présidentielles. Les Montagnards perdraient. Peut-être les légitimistes aussi. A cause de la politique et du langage des pointus ce qui rejaillit sur tous.

Vous seriez bien bonne de me faire, à Ems une commission, de me rapporter : 1° un petit caillou- Diamant du Rhin, monté en épingle ; 2° Deux garnitures de boutons pour gilets, en cailloux du Rhin. Quelque chose de semblable à ce que j'ai acheté là, l'an dernier. J'espère que cela vous donnera peu de peine en vous promenant. Onze heures Voilà votre lettre de jeudi. C'est bien loin en effet. Vous avez parfaitement raison de ne pas vouloir que Marion joue. Adieu, adieu. G

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 22 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3956

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 22 juillet 1851

HeureSept heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

adrin, ji drie aujourd key aun tout me societé dans nun maison je mesais pulle adrie, adrie ! Val Richer Maris 22 Omillee 1851

I'm; la retrutionment tout le debes à tout prendre, il a été favorable à la revision le durtour à la monarchie Sucur bin éloigne er inustain , becer pourtant, pour les hommes Commune pour les ides. On micrit: " Le duc de Poroglis est dans le raviosement elu discours de Berryen. It a dit à m' mole : " lunguit en en ainsi, je nai plur d'objection contre la lef it mite. mais estable possible? Dans tow ter tar, Berryer a leve me, scrupuler " La Gote des votous est curiense à étudies ; les montagnard, le Sim- Pate, 21 pointer fig it mister en 13 Rejentister. les deux derniers thiffre some la mesura de l'influence de Thier es de Changerinier, Austi metrit me whe general Changarnier vione the fairs were faute enorme . In parison contre le Président legare et his fera faire de, enormiter. Ini Freis peur ques 1852 il ne doit à ce point decrie que nous na puissione en liver actions hart " Voila l'impression de lice es de moment.

On micrit onene: " La lettre du Prime de, l'omville existe. Elle est moins manuaire quon ore l'avoit det; mais elle est manuaire. Il y rigne en ton Vinonie qui pent, à bon d'ont, justifier le méchaur propos de som. Thiers et

Proprie pauvre ani Prontabello a failli commercia pauvre ani grand malheur La ducherse a élé tres madade. Il y a troi jours elle étoit en grand d'augus. On me la det d'aurei. Chost em éraflammation d'entrailler qui, dans don état de grossone avancé, prevout devenue fatale. Prontabello est rassuré. Il va coire au Prince de Voinville. Le d'enhaite que la lettre farse quelque effet. On je me trompe fort, ou l'intrique pour la landidature du Prince de Voniville à la Brisidence est ce quit y a de red ce d'actif au fond de tout leci, dans le libence tomme dans le lipavail de dhiers es de don monde.

Sugar Hangwille an love cas; vom pouring after chesches a Paris vos robes. Chesches, je veno dire retnouves. In ne voi autenes chance de dois ed ne matisiel. Si les apparang

partout plutot en de clu guan mogul, an monis pour le term prochain. doignez vous bien a lous peu le fru pour l'him Le term a l'air de voulour devenir enfin en peu chain. Je mon mai en peu chain. Je mon rejouires pour vous, pour mai peu chair. Le mon rejouires pour vous, pour mai ce pour les se celtes de Cromandie.

Ina matines d'hus a eté pleine de Visitons, comme di mon gondre, on arrivant, avoit rouvoire les ports, de ma Solitule, Renf personne, du casti nement de lan, de Horien et de, environne. Tout le monde det la me ma chore. Le ne dan ce qui leva au printem prochain, aujour hui, le élection, serviene cortainement asser l'ariedontielles. Les montagnors, personne, tent. etne les légitimistes, aussi. à caune de la politique se elu langage de, pointies, ce qui reja: let sur tous.

Nous love bein borne de me faire à ims some commission, de me rapporter :1: un pets caillou. Diamant du Altini; & Deuts garniturg de bouton, pour gilet, on carllour du Alein. Luclque chire de bomblable à ce que j'es acheté là l'en dernier. Porpore que cela vou dommera peu de paine on vous promenant.

Virla Nora lotte de Deus; Che bin lin on effet Vous avez profatement raison in one per vanting que marine force, aven, aven. E.

Eus mardi le 22 juillet Whin a fort bie rucing his . I about ton bow, wife it me morrelle a Leer. aprin to pai, afin and per itoriumat, car una vous fort accusables town. suce for pourtouter on finis tonjour la voice dez men chi q house ne water we I'Marchesant Wh parts' w un vorla unjunto De 1 Religio de Lucido practicio ji n'acie par la phinomis amarquy offer qu'ile vater hus la accomenza Tour; ji vicin corecen way